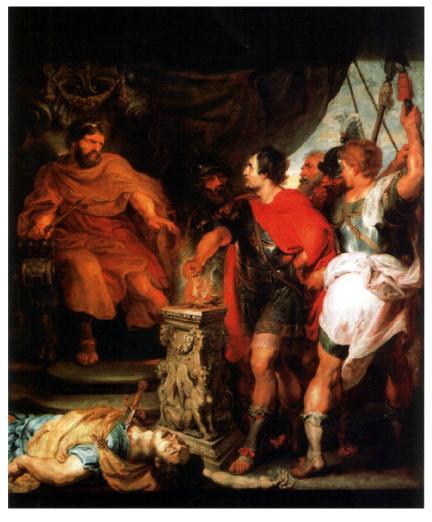
Les héros de la République romaine

(de 508 à 27 avant J.-C.)



Mucius Scaevola devant Porsenna, par Rubens et van Dyck



Préface:

Le projet d'un album sur les héros de la République romaine a émergé en classe un jour ordinaire. L'enseignant, s'épuisant à galvaniser ses troupes pour aller à l'assaut du savoir, débuta à peu près comme cela :

« Pour comprendre ce qu'est la République chez les Romains, il faut sans doute commencer par découper le mot. La Res / publica, c'est la « chose publique », et la chose, à l'instar du bidule, du truc et du machin, c'est « un peu tout ». Et oui, avec la République on considère qu'un peu tout regarde le public, et que la monarchie, selon laquelle la marche du monde n'est l'affaire que d'un seul homme, ne convient pas au monde romain.

En effet, un Romain, c'est fier, ça ne se laisse pas faire, c'est même un peu belliqueux¹, puisque ça descend du dieu Mars du côté de son arrière arrière grand-papa Romulus²! Alors, quand le Romain en a assez que les rois étrusques décident de tout pour lui depuis des générations³, il se soulève, il renverse les tyrans du trône et il fait ce qu'il faut pour que tout cela ne se reproduise plus : il instaure une République. Cette République comprend un sénat de 300 membres et deux grands chefs, les consuls, que l'on change tous les ans, histoire qu'ils n'aient pas l'idée de se sentir irremplaçables. Bon, quand vraiment l'État rencontrera des problèmes, on élira un dictateur, mais c'est seulement le temps de gérer la crise, après, il rend sa charge et on n'en parle plus!

Voilà, la République ça commence comme un combat, et ensuite ça se défend chaque jour, comme un idéal, pendant presque 500 ans. »

A ce stade du cours, les faces des adolescents commencent à se composer. C'est peut-être le mot « idéal » qui les réveille. A cet âge, on en a, des idéaux. On a des causes à défendre, on est prêts à se battre pour ça, alors on comprend un peu les Romains. Mais laissons monsieur le professeur continuer son blabla (ceux qui le connaissent savent qu'il est bavard) :

« Là où c'est encore plus beau, cette République romaine, c'est quand on en observe les héros, ceux qui se sont illustrés, qui ont servi de modèles, qui ont montré que les valeurs romaines ne sont pas juste théoriques, mais qu'elles peuvent s'exprimer autant dans des actes ordinaires que dans des exploits hors du commun! ».

Un élève ne contient plus la passion qui l'habite. Il se lève et dans un élan improbable d'érudition il s'exclame : « comme Simone Veil, Jean Moulin ou Léon Blum⁴ pour nous ! »

Alors la classe entière s'anime, pendant qu'un rayon de lumière descend sur les visages enthousiastes : « Oh ! Nous aimerions tant découvrir les héros du passé, ceux qui ont laissé leur trace dans l'illustre République des Romains ! Nous pourrions même partager nos découvertes avec le collège entier ! »...

Attention cependant, il y a une chose importante à avoir à l'esprit quand on touche à l'Histoire romaine ancienne : il est très difficile de savoir ce qui relève de la légende ou de la réalité. Exactement comme pour le cours que je viens de vous narrer. On se doute bien que tout ne s'est pas déroulé comme je l'ai raconté (ça aurait été trop beau), mais il y a tout de même un fond de vérité.

Ainsi les élèves, dans leurs recherches, ont dû se questionner et interpréter les informations pour savoir ce qui relevait du mythe ou de la réalité, pour comprendre ce qui intéressait les Romains chez leurs héros, notamment les valeurs qu'ils illustraient. Dans cette tâche ardue, chaque groupe a reçu plus ou moins d'aide, selon les besoins, afin d'obtenir un document final suffisamment abouti. Quoi qu'il en soit, quand monsieur le professeur fait le bilan total de l'opération, il est satisfait des progrès réalisés par ses jeunes disciples. Il ne reste plus qu'à voir si les lecteurs de ce présent ouvrage seront, à leur tour, satisfaits.

¹ Belliqueux (adj) = qui aime faire la guerre, qui est souvent violent (vient du latin *Bellum* = la guerre).

² Romulus est le fondateur légendaire de la ville de Rome. Il est censé avoir pour père Mars, le dieu terrible de la guerre.

³ Jusqu'en 509 avant Jésus-Christ, Rome est gouvernée par une dynastie de rois qui ne sont pas romains, mais étrusques (un peuple voisin très évolué).

⁴ Ces trois personnes ont vécu au 20ème siècle et sont encore des modèles à l'heure actuelle. Simone Veil est une femme politique qui s'est beaucoup battue pour le droit des femmes. Jean Moulin est un héros de la Résistance pendant la seconde guerre mondiale. Léon Blum est un homme politique qui a fait progresser les droits des ouvriers.

LUCIUS JUNIUS BRUTUS

Lucius Junius Brutus, est le fondateur légendaire de la République romaine et devient même consul romain en 509 av. J-C. Son nom « Brutus » signifie « brute » et « imbécile », mais il faisait semblant d'être idiot, ce qu'allait apprendre Tarquin le Superbe, le roi étrusque de Rome à ce moment-là.

LA DÉCLARATION DE GUERRE:

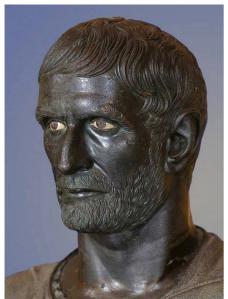
Peu après son retour de l'expédition à Delphes, Tarquin le superbe déclare la guerre à Ardée, une riche cité. Durant le siège, de jeunes officiers, Sextus Tarquin et Collatin, échangent à propos de leurs femmes, se posant la question de ce qu'elles pouvaient être en train de faire, éloignées de leurs époux. Les jeunes officiers quittent le siège afin de se rendre compte par eux-mêmes de la vertu de leurs femmes respectives. Lucrèce, épouse de Collatin et qui était symbole de pudeur, avait pour seule occupation le filage de la laine.

LE VIOL DE LUCRÈCE:

Impressionné par la vertu irréprochable de Lucrèce, Sextus, le neveu du roi Tarquin le Superbe, revient quelques jour plus tard et la viole dans la maison de son mari. Après son départ, Lucrèce envoie chercher son père (Spurius Lucrétius) et son mari (Tarquin Collatin). Ce dernier vient avec Brutus, en compagnie de qui il chevauchait quand le message est arrivé. Spurius Lucrétius est accompagné de Publicola. Lucrèce leur révèle ce qui lui est arrivé et, après les avoir fait jurer de venger son honneur, elle se poignarda. Spurius Lucrétius, Tarquin Collatin, Publicola et Brutus jurent de la venger.

SON ACTE DE RÉBELLION:

Brutus cesse alors de jouer la comédie, en sachant que le moment de soulever le peuple contre la tyrannie des Tarquins est arrivé. Il s'empare d'un poignard pour faire prononcer à ses



compagnons un second serment : celui de chasser les Tarquins et d'établir la République à Rome. Bien que n'étant pas l'époux de Lucrèce, c'est Brutus qui prend la tête du mouvement, laissant Collatin parmi les seconds rôles.

LA ROMA REPUBLICA:

Il réussit à bannir l'ancien roi étrusque de la ville et met en place un nouveau gouvernement, la Roma Republica, et devient un des grands fondateurs de la République romaine.

Malheureusement, les historiens n'ont aucune preuve de l'existence réelle de Brutus, et il est actuellement impossible de savoir ce qui, dans cette histoire, relève de la légende et de la réalité historique.

Publius Valerius Publicola



Publius Valerius Publicola est un homme politique romain du VI ème siècle avant J.C. (509 av J.C). Il est considéré comme l'un des fondateurs de la république romaine. Sous le règne de Tarquin le Superbe, il s'acharnait à défendre la justice et à aider ceux qui en avaient besoin.

La République apparaît en 509 av. J.C. avec l'expulsion de Tarquin le Superbe, le dernier roi de Rome. Sextus Tarquin, le neveu du roi, viole Lucrèce, la femme de son cousin. C'est alors que quatre hommes, Brutus, Colatin, Lucretius et Publius Valerius Publicola, se jurent de renverser la royauté (la Tyrannie des Tarquins) et d'établir la République. Ils exposent le corps de Lucrèce au Forum, ils font des discours et prononcent l'expulsion du roi. La République est née.

Dans cette histoire semi-légendaire de la fondation de la République romaine, le personnage de Publicola est le seul dont l'existence réelle soit attestée. Son *cognomen* (surnom) « Publicola », montre qu'il est l'ami du peuple. En effet, avec Junius Brutus, il prend trois mesures très populaires :

 ils complètent le sénat décimé par Tarquin le Superbe en élevant des plébéiens (simples citoyens) au patriciat (noblesse romaine). Désormais, il y aura 300 sénateurs.



- ils partagent les biens de Tarquin le Superbe entre tous les citoyens romains.
- ils divisent les terres de l'ancien roi et les distribuent à ceux qui ne possèdent rien, tout en réservant le Champ de Mars aux entraînements militaires.

Caius Mucius Scaevola



Mucius Caius Scaevola se rebella contre le roi Porsenna, seigneur Etrusque, en l'an 507 avant Jesus-Christ. Porsenna installa un campement au bord du Tibre. Au bout d'un certain temps, le peuple avait faim à cause du siège ennemi.

Mucius, jeune patricien (c'est-à-dire issu de la noblesse), pénètre le camp adverse et tente d'assassiner Porsenna. Mais il se trompe et tue le secrétaire du seigneur. Il est donc arrêté et emmené au souverain Porsenna. Il dit être un citoyen romain et être venu pour

le tuer. Pour souligner ses propos, Mucius sacrifie sa main droite dans le feu d'un brasier. Il prouve ainsi qu'il se fiche des représailles qu'il pourrait avoir.

Choqué par cet acte, Porsenna ordonne de rendre la liberté à Mucius. Le jeune homme déclare alors que 300 jeunes romains sont aussi décidés que lui à se sacrifier pour l'assassiner. Apeuré par cette révélation, Porsenna dépose les armes et envoie des diplomates à Rome.

Après cet exploit, Caius Mucius reçut le surnom de « Scaevola », qui signifie « gaucher » en latin, du fait qu'il ne pouvait plus utiliser sa main droite. Ce surnom fut conservé par ses descendants.



Mucius Scaevola plongeant la main dans le brasier pour prouver la détermination des Romains

TITUS MANLIUS « IMPERIOSUS » TORQUATUS_

Torquatus est un homme politique qui a vécu à l'époque de la République, plus précisément au IV ème siècle avant J-C . Fils de politicien, il fut trois fois consuls et deux fois dictateurs.

- 353 il est désigné dictateur pour mener la guerre contre les *Cérites*
- 349 il redevient dictateur en l'absence des consuls pour gérer certaines affaires à Rome
- 347 premier consulat
- 344 second consulat
- 340 troisième consulat

Il doit son surnom à la victoire qu'il remporta sur un terrible guerrier Gaulois en combat singulier. En effet, afin d'éviter une horrible bataille, le chef gaulois proposa le combat des deux meilleurs guerriers de chaque armée. *Torquatus*, vainqueur, prit alors le collier (torques) de son adversaire.



Ci-dessus, un torque gaulois. Il s'agit d'un collier porté par les guerriers. Il est signe de noblesse et peut parfois être richement sculpté.

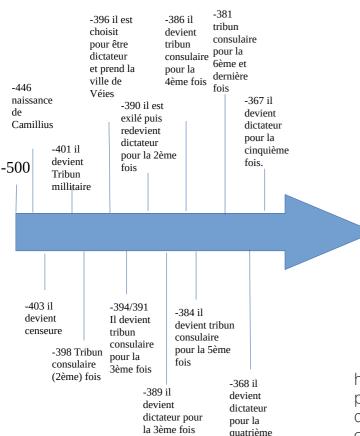


Mais Torquatus s'était déjà fait remarquer dès son jeune âge. En effet, son père, qui avait été dictateur, avait été mis en procès par des tribuns de la plèbe (membres importants de la sphère politique, qui représentent le peuple). Il avait notamment été accusé d'avoir relégué aux champs son propre fils, Torquatus, sous prétexte qu'il s'exprimait mal et lentement. Le jour où Torquatus apprit que son père était attaqué à cause de lui, il serait allé voir en personne le tribun de la plèbe et l'aurait menacé de son couteau pour qu'il mette fin à ce procès. Le tribun, impressionné par le courage et la détermination du jeune garçon, aurait relaxé son père. De plus, cette action héroïque de la part d'un si jeune garçon aurait tellement plu au peuple, que Torquatus se vit gratifier d'un poste important dans l'armée, ce qui lui permettra plus tard d'accomplir son exploit face au guerrier

gaulois, puis d'avoir une brillante carrière politique. Ainsi, *Torquatus* est, pour le peuple, un modèle qui montre qu'il faut savoir se battre et ne pas se décourager.

Marcus Furius Camillus

<u>Naissance:</u> 446 avant J.C <u>Décès :</u> 365 avant J.C



fois.

Représentation de Camille sur une fresque réalisée entre 1482 et 1484.



Ce personnage dont la réalité historique est attestée est célèbre pour être l'un des plus brillants chefs d'armée que la République romaine ait connus. Ses nombreuses victoires et la prise de Véies, cité étrusque rivale de Rome, marquent le début de la lente mais inexorable expansion territoriale romaine. Il fut aussi inscrit comme second fondateur de Rome.



Camille est un homme fort et empreint de religiosité (la *piétas*, dévotion envers les dieux, est l'une des vertus romaines). Il est utilisé comme modèle du chef à l'esprit chevaleresque qui respecte le droit, même quand cela contrevient à ses propres intérêts.

Par exemple, pendant la guerre contre la ville de Faléries, un *magister* (instituteur) de cette ville livre en secret des enfants de hauts dignitaires aux Romains afin qu'ils les utilisent comme otages. Camille, outré par la trahison de cet homme envers sa cité, le capture et le livre à son tour à ses élèves. Cet acte chevaleresque poussera Faléries à la reddition, car la ville choisit de se soumettre à la justice bienveillante de Camille.

Marcus Attilius Regulus

Marcus Atilius Regulus était un général romain qui s'illustra lors de la Première Guerre Punique qui opposa les Romains aux Carthaginois. Ce personnage politique et militaire de la République romaine appartient à la famille Atilia et était originaire de Campagnie. Commandant durant la 1ère guerre punique, c'est une figure de légende parmi les romains.



Général romain devant ses troupes

Sa famille:

Marcus Atilius Regulus, fils de Marcus qui fut consul en -294, descend d'une ancienne famille campignienne. Il épouse une *Marcia*, et a au moins deux fils et une fille. Ses deux fils sont consuls : Marcus en 227 av. J.-C. et Caius en 225 av. J.-C..

Le domaine familial est modeste (sept arpents). Il est cultivé avec l'aide d'un seul intendant, qui décède pendant que *Regulus* est en Afrique. Le domaine risquant de tomber à l'abandon et priver les siens de moyens de subsistance, le Sénat fournit une aide alimentaire à sa famille.

Honneurs et triomphe:



Il est élu consul une première fois en 267 av J-C. Après la prise de Tarrente en 272 av J-C, les Romains achèvent la conquête du sud de l'Italie en soumettant les peuples des Pouilles. Regulus bat les Salentins et s'empare de leur capitale, Brindisi, port le plus proche de la Grèce et lieu idéal pour le développement des relations avec le monde hellénique (voir carte). Pour cette victoire, il se voit décerner les honneurs du triomphe (cérémonie au cours de laquelle un général défile dans les rues de Rome).

Les 306 Fabiens

Aucune paix n'a été signée depuis que la République romaine et Véies¹ sont en guerre. En 480 avant J-C, l'un des trois consulaires de la *gens* (famille) des *Fabii*² meurt au combat contre Véies. La bataille est finalement remportée par les Romains, menés par deux frères de la famille des *Fabii*. L'un de ces frères, *Vibulanus*, est alors consul (il le sera trois fois).

Or les Véiens, apprenant que les troupes romaines avaient été congédiées, lancent des raids sur les terres de la République. Le Sénat décide de lever des troupes pour surveiller les frontières, mais l'argent vient à manquer et la levée est retardée, laissant des terres vulnérables aux pilleurs ennemis. Ayant rassemblé les 306 hommes de leur propre famille, les Fabiens quittent Rome cette même année pour lutter à eux seuls contre l'ennemi.

Arrivés dans la vallée de la rivière Crémère, à une dizaine de kilomètres en amont de Rome, ils construisent un fort qui pourra leur servir de refuge en cas de retraite. Dans un premier temps, les *Fabii* défendent facilement leur fort et se permettent de porter la guerre sur les terres ennemies sans rencontrer trop de résistance, rapportant un important butin.



En 478, les Véiens, affaiblis par les expéditions de pillage lancées depuis le fort du Crémère par les Romains, font appel aux autres cités étrusques qui envoient des renforts. Quelques jours plus tard, les Étrusques sont vaincus, mais les *Fabii* ne leur imposent pas de conditions contraignantes. Le Sénat le leur reproche et leur refuse les honneurs de la victoire.

Très vite, les Véiens brisent la trêve et reprennent l'offensive. Dans les combats qui s'ensuivent, les *Fabii* se permettent de menacer l'ennemi sur son territoire et remportent plusieurs victoires et escarmouches sur une des plus puissantes villes d'Étrurie. Ces victoires répétées humilient les Véiens et encouragent les *Fabii*, qui s'aventurent de plus en plus loin en prenant de plus en plus de risques.

Les *Fabii*, sûrs d'eux après leurs multiples succès, s'engagent une nouvelle fois en territoire ennemi dans l'espoir de prendre du bétail et sont attaqués hors de leur camp de tout côté par l'ennemi qui, profitant de leur excès de confiance, leur a tendu une embuscade. D'abord submergés et encerclés, les *Fabii* se rassemblent et portent leur force sur un seul point des lignes ennemies. Ils réussissent à ouvrir un passage dans les rangs ennemis et se replient au sommet d'une petite colline. Ils parviennent à tenir l'ennemi en respect jusqu'à ce qu'une troupe de Véiens atteigne le sommet en les prenant à revers. Les Fabiens sont alors tous tués. Les Étrusques portent ensuite leurs forces contre le fort du Crémère, qui est pris.

Ainsi, les Fabii ont laissé l'exemple héroïque d'une famille qui a décidé de défendre Rome à ses propres frais, quitte même à sacrifier leur vie, montrant que pour un Romain, la patrie passe avant tout.

¹ C'est l'une des douze plus importantes cités étrusques en Italie.

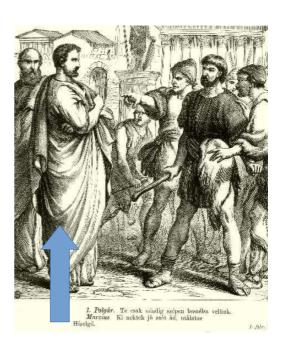
² C'est le nom latin pour désigner les Fabiens, membres de la familles « Fabius ».

Agrippa Menenius Lanatus



<u>Qui était-</u>

Sa date de naissance reste un mystère pour les historiens, or sa date de mort est 493 avant Jésus-Christ. Il était un patricien (sorte d'aristocrate, de noble) de l'époque de la République romaine. C'était un homme politique, militaire, élu consul. La réalité de son existence historique et de ses actions est incertaine.



Agrippa Menenius Lanatus

Apologue « L'estomac et les membres »

« Les membres du corps humain, voyant que l'estomac restait oisif, séparèrent leur cause de la sienne, et lui refusèrent leur office. Mais cette conspiration les fit bientôt tomber eux-mêmes en langueur; ils comprirent alors que l'estomac distribuait à chacun d'eux la nourriture qu'il avait reçue, et rentrèrent en grâce avec lui. Ainsi le sénat et le peuple, qui sont comme un seul corps, périssent par la désunion, et vivent pleins de force par la concorde »

Ce qui a rendu célèbre Agrippa Menenius

En 494 avant J.-C. Agrippa Menenius Lanatus est envoyé par le sénat sur le mont sacré (mont Aventin) où s'est réfugiée la plèbe (citoyens libres mais modestes) lors d'une insurrection. En effet, les plébéiens étaient accablés de dettes à cause des patriciens. Ayant le devoir de ramener la paix entre patriciens et plébéiens, Agrippa Menenius Lanatus emploie le fameux apologue (discours) :« *L'estomac et les membres* ».

Cet apologue célèbre (voir à gauche) sera plus tard repris par Jean de La Fontaine.

L'année suivante, en 493 avant J.-C., Agrippa Menenius meurt si pauvre que le peuple lui paie ses funérailles, au nom de l'homme qui a ramené la plèbe dans Rome et a été le lien entre le Sénat Romain et le peuple.

LUCIUS QUINCTUS CINCINNATUS



Cincinnatus sur une gravure du XVIe siècle, d'après une pièce de monnaie antique

Cincinnatus a réellement existé mais a un rôle semi-légendaire.

Il apparaît pour la première fois dans les sources antiques au moment du procès de son fils *Cæso Quinctius* en 461. A cette occasion, Cincinnatus n'hésite pas à participer à la condamnation de son propre fils, perçu comme un traître par les Romains. Ainsi, Cincinnatus place les intérêts de Rome avant ceux de sa famille, ce qui est un exemple pour tous les Romains.

Ensuite, il a été dictateur à deux reprises en 458 et en 439, c'est-à-dire que les Romains l'ont choisi pour gérer des situations de crise importantes. Mais en homme vertueux, il a rendu le pouvoir dès qu'il en a eu l'occasion, et est retourné cultiver ses champs (voir l'image cidessous).

Ainsi, il représente le modèle du Romain aux vertus traditionnelles menant une vie simple et capable de se dévouer à la cause de sa patrie.

Ci-contre, statue de bronze de Cincinnatus rendant la dictature. De la main droite, il restitue les faisceaux (symbole de pouvoir). Dans sa main gauche, il tient un outil agricole. Sa tenue très modeste nous révèle qu'il va retourner au champ, maintenant que sa tâche est accomplie.



Horatius Coclès

(507 av. J.-C.)



Horatius Coclès, par Hendrik Goltzius (17è s.)

Publius Horatius Coclès («Horace Le Borgne», parfois aussi «Horace Coclite») est un héros légendaire romain. Selon la légende, la lance d'un Étrusque lui aurait fait perdre son œil gauche, ce qui explique son surnom.

Il aurait défendu le pont *Sublicius* sur le fleuve Tibre, qui était un endroit stratégique donnant accès à ROME. On raconte qu'il a contenu avec deux de ses camarades, puis à lui tout seul, l'armée entière qui tentait de passer par ce pont. Grâce à Horatius Coclès, les Romains ont donc pu se réfugier derrière les murs de la ville. Ensuite, le héros aurait sauté à l'eau pour rejoindre ses amis en sûreté.

Il aurait dit au Tibre_:

« Père Tibre je te supplie respectueusement de recevoir ces armes et ces soldats dans un flot bienveillant »

De retour à Rome, Horatius fut bien récompensé. Chaque Romain lui donna une partie de ses provisions, il reçut un terrain très vaste (l'équivalent de ce dont il put faire le tour en une journée avec une charrue) et on lui érigea une statue.



Horatius défendant le pont Sublicius, peinture à l'huile de Charles Le Brun, 1643